

## L'appartement d'Olivier Leone, cofondateur de la marque Nodaletto, près de la place des Vosges



**OLIVIER LEONE** est assis sur une chauffeuse italienne vintage retapissée. À droite, un fauteuil *Quinta* de Mario Botta (Remix Gallery). © Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

Enfant des années 1990, c'est pourtant dans un voyage au coeur de la décennie précédente que le directeur artistique Olivier Leone nous embarque avec son appartement-studio de création près de la place des Vosges.

### L'appartement parisien d'Olivier Leone

**Olivier Leone** se souvient de choses qu'il n'a pas vraiment connues ; tout du moins il en a les références visuelles. Il pense que tout aurait démarré à l'âge le plus tendre par les posters qui ornaient les murs des chambres de son frère et de sa soeur, qu'il venait admirer secrètement, en bon petit dernier qu'il était. Un gout qui n'a fait que croître ; ainsi, quand ses petits camarades s'échangeaient des cartes Pokémon, lui regardait en boucle des publicités japonaises, surtout celles avec des stars hollywoodiennes.



**OLIVIER LEONE** est assis sur une chauffeuse italienne vintage retapissée. À droite, un fauteuil *Quinta* de Mario Botta (Remix Gallery). © Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

Une frénésie qui s'est diversifiée avec les années sans jamais retomber. C'est donc en toute logique qu'après plusieurs diplômes, entre une école de commerce, l'Institut Français de la Mode et l'École du Louvre, il met un premier pied dans l'univers de la direction artistique. C'était il y a quatre ans, chez [Saint Laurent](#) puis [Chanel](#), des expériences qui scellent ses envies au point qu'il crée sa propre agence, baptisée « Old ». « *J'ai un réel fantasme pour le passé, ce nom le revendique.* »

### De Starck à Sottsass

Mais Olivier Leone n'est pas pour autant un nostalgique figé dans la contemplation, bien au contraire. Il vit au rythme de son époque, avec un œil aiguisé et un tempérament suffisamment hyperactif pour multiplier les projets. Il y a ainsi **Nodaletto**, la marque de chaussures qu'il a lancée avec Julia Toledano, misant sur une image aussi forte que le produit, sorte d'hymne à la pop culture dans sa version la plus féminine. Il y a aussi, et plus que jamais, son activité de directeur artistique, principalement dans le luxe et pour des marques de mode, ou encore [Onii-san](#), son restaurant ouvert dans le Marais, qui met à l'honneur « *l'art du tapas japonais* ». Une passion pour le [Japon](#) qui a traversé la Seine, avec son nouveau restaurant, « *un caviar Kaspia en version nippone* », baptisé [Ojii](#).



**DANS LE BUREAU**, le plafond en pyramide est l'oeuvre du créateur Mathias Kiss. Sur un bureau *Quaderna* vintage de Superstudio (Zanotta), une lampe de bureau d'Étienne Fermigier. Devant, une chaise en métal *Dr. Sonderbar* de Philippe Starck (les deux, galerie Paul Bourdet). Devant la fenêtre, un fauteuil de Kwok Hoi Chan vintage (Steiner). De chaque côté, sur des enceintes JBL vintage (galerie ODA), des vases de Claude Dumas (Galerie Paul Bourdet). Sur une des bibliothèques (USM), une sculpture de Mark Daovannary. Moquette (Codimat).

Et puis, dans ce culte du passé, il y a son appartement, qui lui sert aussi de studio de création. Un *white cube* à la manière des galeries d'art, où l'ornement passe par les couleurs, et les couleurs par le mobilier. Des pièces qui racontent les décennies passées donc, de [Philippe Starck](#) à [Ettore Sottsass](#) en passant par Superstudio ou Mario Botta. Meme chose du côté des références artistiques, puisqu'il cite volontiers Barnett Newman et Donald Judd, comme [Andy Warhol](#) ou Sterling Ruby. Le trentenaire serait donc un brin schizophrène... « *C'est vrai que j'ai un côté Martin Margiela sous LSD* », plaisante-t-il, qui pioche du côté du Japon comme de la Californie donc, mais toujours avec la meme légèreté, et qui conclut la visite des lieux en affirmant qu'il a poussé l'exercice de style ici du côté des années 1980 uniquement parce que les vestiges du précédent locataire, l'artiste Mathias Kiss, l'ont poussé dans ce sens. S'il n'y avait pas eu le plafond en miroir et les quelques oeuvres créées in situ, il aurait tout à fait pu envisager un intérieur dans le style des années 1930-1940, nous dit-il, avec des pièces de Jean-Michel Frank ou de Diego Giacometti. On serait prêts à le croire... jusqu'à ce que le morceau *Heaven or Las Vegas* de Cocteau Twins, qui sonna la fin des années 1980 au Top 50, ne retentisse dans ses enceintes vintage. Comme quoi, certains détails finissent toujours par vous trahir...

*Article initialement paru dans les pages d'AD N°168.*



© Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

1/6

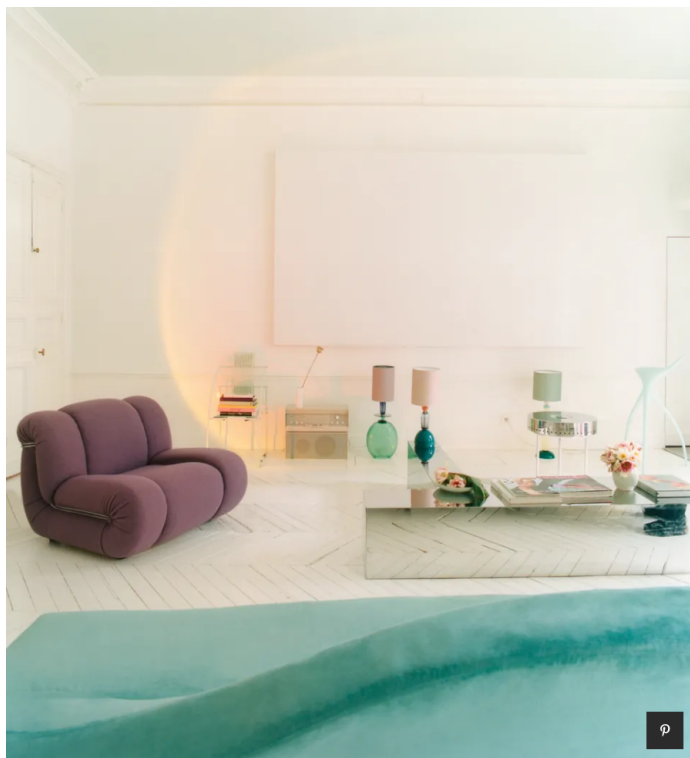
**LA SALLE À MANGER**, au coeur de l'appartement, avec son plafond en miroir. Sur une table *André* vintage de Tobia et Afra Scarpa (Gavina), un vase rapporté de Palm Springs. Autour, des chaises *Locus Solus* vintage de Gae Aulenti (Zanotta). Devant la fenêtre, une oeuvre textile *How to drape September* by Mariya Takeuchi de Justin Morin (2021). À gauche, une chaise *Miss Dorn* de Philippe Starck (Remix Gallery), à droite, une lampe en verre de Murano et métal chromé des années 1960 (galerie Alexandre Peyrieux).



© Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

2/6

**DANS LE SALON**, devant deux canapés *Aspen* vintage de Jean-Marie Massaud (Cassina), une table basse en miroir de Mathias Kiss ; dessus, une lampe en verre de Murano de Silvia Finiels (Galerie Aventurina Design). Au fond, devant l'oeuvre murale *How to drape a venetian mask* de Justin Morin, un cube rose de Sabine Marcelis. De chaque côté d'une bibliothèque réalisée par Ségolène Peyrichou, des chaises *Hill House* de Charles Rennie Mackintosh (Cassina).



© Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

3/6

**DANS LE SALON**, face au canapé *Aspen* vintage de Jean-Marie Massaud (Cassina) et à la table basse de Mathias Kiss, un fauteuil vintage italien retapissé. Au fond, de chaque côté d'un système hi-fi Braun *RCS 9* de Dieter Rams, une assise *Quinta* de Mario Botta (Remix Gallery) et des lampes en verre de Murano de Silvia Finiels (Galerie Aventurina Design). À droite, un tabouret de Philippe Starck pour Vitra (Galerie Paul Bourdet). Au mur, une oeuvre en carrelage blanc d'Olivier Leone.





© Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

4/6

**LE COULOIR**, entièrement blanc hormis une porte peinte en vert et une autre en rose, accueille une chaise *Triangolo* de Per Holland Bastrup (Frama). Le lustre vintage est en verre de Murano.



© Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

5/6

**LA CHAMBRE**, inspirée des décors de *Twin Peaks*, de David Lynch, avec sa moquette rouge ([Codimat](#)) et son plafond aux moulures- sculptures à la feuille d'or de Mathias Kiss. Lampe vintage rapportée de Munich. Sur les étagères, des platres souvenirs de Rome.

Visuel indisponible

© Réalisation Thibaut Mathieu / Photos Jonas Unger

6/6

**LA SALLE DE BAINS** est un hommage à Jean-Pierre Raynaud, avec ses carrelages blancs et ses joints noirs.